



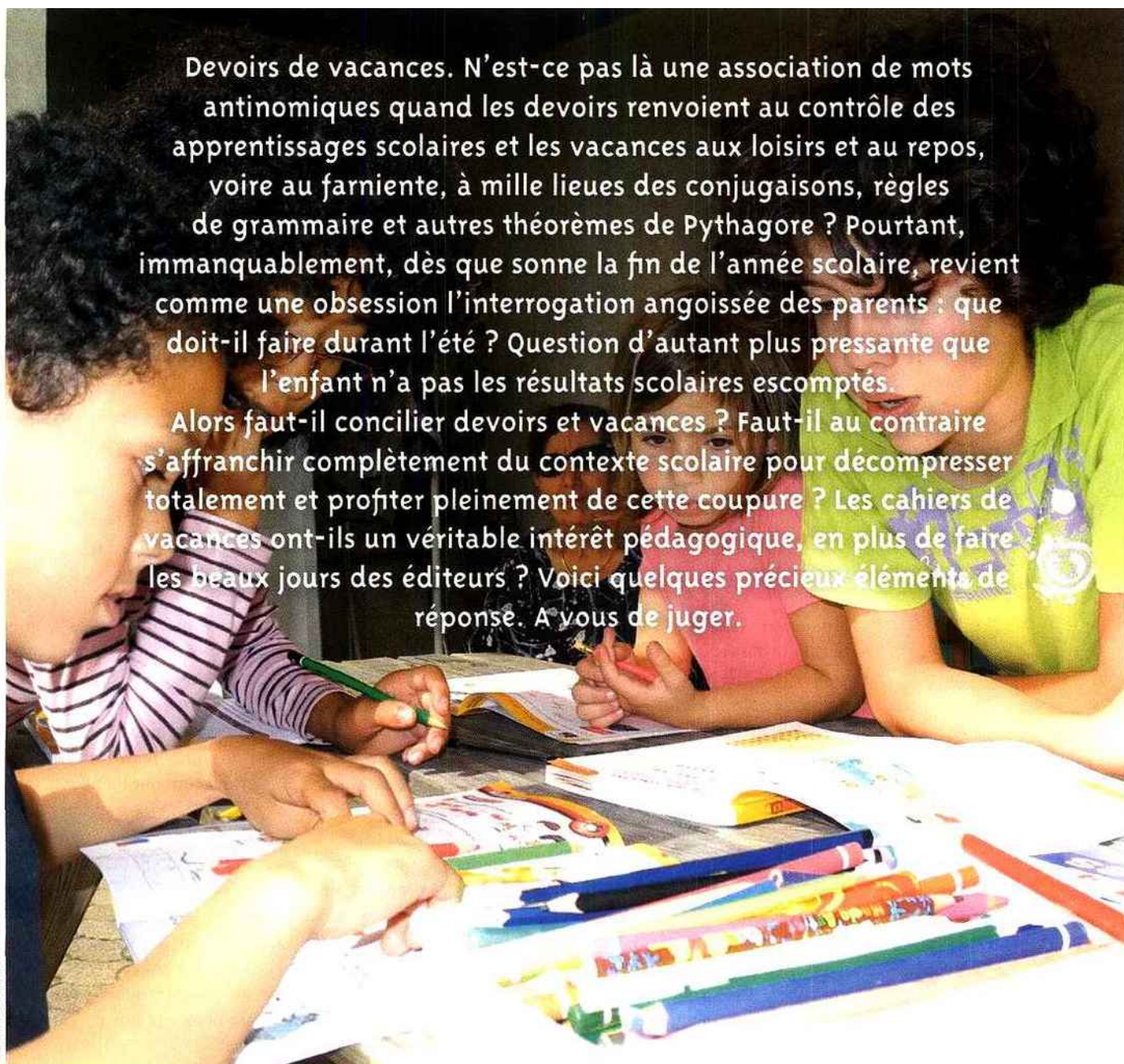
DEVOIRS & CAHIERS DE VACANCES

Ils ne font pas l'unanimité

PAR CHRISTINE DURAND

Devoirs de vacances. N'est-ce pas là une association de mots antinomiques quand les devoirs renvoient au contrôle des apprentissages scolaires et les vacances aux loisirs et au repos, voire au farniente, à mille lieues des conjugaisons, règles de grammaire et autres théorèmes de Pythagore ? Pourtant, immanquablement, dès que sonne la fin de l'année scolaire, revient comme une obsession l'interrogation angoissée des parents : que doit-il faire durant l'été ? Question d'autant plus pressante que l'enfant n'a pas les résultats scolaires escomptés.

Alors faut-il concilier devoirs et vacances ? Faut-il au contraire s'affranchir complètement du contexte scolaire pour décompresser totalement et profiter pleinement de cette coupure ? Les cahiers de vacances ont-ils un véritable intérêt pédagogique, en plus de faire les beaux jours des éditeurs ? Voici quelques précieux éléments de réponse. A vous de juger.





COMMUNIQUEZ LE PLAISIR D'APPRENDRE

Edwige Antier, pédiatre, auteur de plusieurs ouvrages à succès comme *J'aide mon enfant à se concentrer* ou *J'aide mon enfant à s'épanouir* chez Robert Laffont

« Le petit d'homme aime apprendre. Dès qu'il est bébé, il explore, touche à tout, interpelle... Les « devoirs de vacances » peuvent offrir l'occasion d'un partage intellectuel avec l'enfant, à tout âge. De ce point de vue là, il peut y avoir du bon dans les cahiers de vacances mais tout dépend de l'usage qui en est fait. S'ils donnent le plaisir d'apprendre, de partager les connaissances avec un parent bienveillant, s'ils confortent l'estime de soi, ils sont

très bénéfiques. En revanche, si une fois achetés, ils dorment au fond de la valise comme une mauvaise conscience, ils culpabilisent plus qu'ils ne rassurent... Et s'il faut faire pression sur l'enfant pour travailler les cahiers de vacances, fermez-les

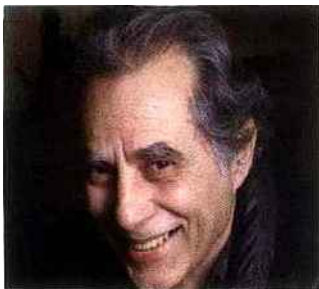
tout de suite! Ils sont conçus de façon ludique. Si vous savez en partager le plaisir, les enfants doivent se les approprier au point de les réclamer dans leurs moments de désœuvrement. Et même s'il y a mille façons d'apprendre en vacances, l'intérêt du cahier de vacances est de vous montrer les acquis nécessaires pour l'âge de votre enfant. Vous saurez mieux où il en est et les explications qui lui manquent. »

Mon conseil

« Surtout si vous devez vous énerver ou avoir le moindre mot négatif, trouvez un autre adulte pour soutenir les efforts de votre enfant sans diminuer son estime de soi. Les cahiers de vacances doivent être un outil pour apprendre joyeusement, dans un esprit de partage. »

L'intérêt du cahier

de vacances est de vous montrer les acquis nécessaires pour l'âge de votre enfant. »



ENCOURAGEZ LA LECTURE

Alain Sotto, psychopédagogue, co-auteur de *Donner l'envie d'apprendre* et auteur de *Que se passe-t-il dans la tête de votre enfant ?* (à paraître en août), chez Ixelles Editions

« Les parents croient à tort que l'enfant perd ses acquis pendant les vacances. Alors qu'un acquis correspond à ce qu'un élève est capable d'expliquer avec ses propres mots, c'est une connaissance qu'il peut utiliser quand il en a besoin. Un acquis ne se perd pas, il a juste besoin d'être éventuellement réactivé. Or rafraîchir les acquis se fait systématiquement en début d'année scolaire, alors pourquoi le faire en vacances ? Et s'il n'y a pas eu acquis pendant l'année scolaire, ce n'est pas un cahier de vacances, aussi bien conçu soit-il, qui va régler le problème sans une aide spécialisée. Il n'y a aucun miracle à attendre du cahier de vacances. En revanche il est essentiel de favoriser la lecture, la compréhension, le vocabulaire, la discussion, la réflexion. On constate aujourd'hui un effondrement de la langue, même chez les bons élèves, avec un déficit de vocabulaire et un désintérêt pour la lecture. Or c'est avec les mots que l'on comprend et que l'on apprend. Un enfant qui a des difficultés en français sera rapidement limité en maths et ailleurs parce que le français est la porte d'entrée de

toutes les matières, au niveau des textes, des énoncés. En outre, la lecture permet de développer le cerveau de l'imagination qui sert à réfléchir, anticiper, organiser, résoudre des problèmes en cherchant des solutions alternatives, mieux se débrouiller dans la vie et dans les apprentissages. »

Mon conseil

« Pendant les vacances, privilégiez les acquis culturels qui permettent de communiquer avec l'enfant en partageant une activité, comme le bricolage par exemple. Encouragez les jeux de créativité et d'imagination mais aussi la lecture en lisant des histoires aux plus petits, en lisant à deux avec les plus grands qui ont un peu de mal, en choisissant avec l'enfant un livre sur un thème qui lui plaît, c'est très motivant. Et n'oubliez pas que les vacances sont un moment privilégié pour retisser du lien et renforcer l'estime de soi de son enfant en valorisant ses compétences extrascolaires (sport, bricolage), surtout s'il est en difficultés scolaires. Le désir légitime de tout enfant est d'être aimé de ses parents, quels que soient ses résultats, et d'être pour eux une personne et pas seulement un élève. »

Pendant les vacances, privilégiez les acquis culturels qui permettent de communiquer avec l'enfant. »

DÉVELOPPEZ L'IMAGINAIRE DE L'ENFANT

Etty Buzyn, psychologue clinicienne et psychanalyste, auteur de *Papa, maman, laissez-moi le temps de rêver* chez Albin Michel

« Quand un enfant n'a aucune difficulté scolaire, je ne vois pas l'intérêt des devoirs de vacances, dans le cas contraire, un certain entretien des connaissances peut être utile... Mais je crois à un temps de repos total d'au moins 1 mois où on laisse les enfants en jachère loin des contraintes de la vie scolaire... Surtout, il faut laisser un vrai espace de liberté aux enfants et trouver d'autres angles d'apprentissage. Par exemple quand on visite un musée ou un château, on garde le ticket d'entrée, on dessine quelque chose qu'on a vu, on écrit un ou deux mots qui nous ont marqués et on constitue ainsi un petit carnet de visite qui laisse des traces. C'est beaucoup plus valorisant qu'un cahier de vacances et aussi instructif. C'est également une occasion de partage avec les parents, ce qui suppose un

certain investissement de leurs parts. Le cahier de vacances a tendance à être un accessoire de confort pour les parents peu fertiles pour les enfants ! Rien ne vaut tout ce qui permet de développer l'imaginaire de l'enfant, tout sauf du scolaire. »

Mon conseil

« Profitez de l'été pour limiter l'ordinateur et autres écrans vidéo au profit d'activités axées sur les propres ressources créatives de l'enfant comme créer un mini-livre illustré, construire une cabane, fabriquer un objet à partir de produits de récupération... »



Profitez de l'été pour limiter l'ordinateur et autres écrans vidéos au profit d'activités créatives. »

PRIORITE A LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE

Sylvain Grandserre, professeur des écoles en Normandie, co-auteur de la collection « L'aider à réussir » chez ESF éditeur

« Le cahier de vacances est typiquement un achat basé sur l'angoisse des parents face à l'échec scolaire et sur la culpabilité pour compenser parfois le manque de temps accordé à l'enfant durant l'année scolaire... On sait par ailleurs que la coupure d'été est préjudiciable aux élèves les plus faibles, dont les acquisitions sont plus fragiles, mais que les cahiers de vacances bénéficient aux meilleurs élèves ! Au fond, le cahier de vacances, comme toute offre culturelle, ne fait que creuser les inégalités : ce sont généralement ceux qui en ont le moins besoin et les moyens financiers qui tirent leur épingle du jeu. Mais il n'y a pas pire que quand le père ou la mère veut jouer à l'enseignant : parce qu'il n'a pas forcément les aptitudes requises et parce qu'il est le plus mal placé pour supporter l'échec éventuel de son enfant. Les parents ont la capacité d'apporter autre chose à leur enfant : je crois beaucoup à la transmission intergénérationnelle et au faire ensemble. Il faut redonner aux vacances une place pour le partage, pour retisser du lien avec la famille. Les enfants, surtout en primaire, ont foncièrement besoin de vivre des expériences riches

et variées, qui vont les rendre plus dégourdis, plus autonomes, plus ouverts, plus curieux. Un enfant n'arrête pas d'apprendre, avec un entraîneur sportif, un copain, une tante, un grand-père, à travers une lecture, un documentaire, un CDROM, une séance de bricolage, de jardinage, de cuisine, etc., et pas seulement à l'école ! Il ne faut pas hésiter à faire preuve d'une pédagogie du contournement qui permet d'apprendre autrement, aussi efficacement et sans pression. »

Mon conseil

« N'occupez pas vos enfants mais occupez-vous d'eux, faites des choses avec eux et ne jouez pas au maître ou à la maîtresse d'école ! Intégrez-les dans les activités quotidiennes de la famille : viens on va faire les courses mais c'est toi qui va écrire la liste, viens on va faire la cuisine mais c'est toi qui va préparer la tarte aux poireaux, viens je vais réparer ton pneu crevé mais tu vas me donner un coup de main ... Ça tout le monde peut le faire ! »



N'occupez pas vos enfants mais occupez-vous d'eux. »

.../...

UN VÉRITABLE ACCOMPAGNEMENT S'IMPOSE

Thierry Houyel, inspecteur de l'Éducation nationale

« Devoirs et vacances peuvent se conjuguer harmonieusement mais tout dépend du rapport que l'enfant entretient avec l'école. Pour l'élève en situation de réussite scolaire, le cahier de vacances est un compagnon de vacances qui prolonge une posture d'écopier qu'il possède déjà, c'est une continuité avec le temps scolaire qui a quelque chose de motivant et de valorisant, c'est un entretien des connaissances. A l'inverse, pour l'élève rencontrant de réelles difficultés d'apprentissage, ce peut être une source supplémentaire de tensions, accompagnée de cette envie d'une rapide « remise à niveau ». Les enjeux

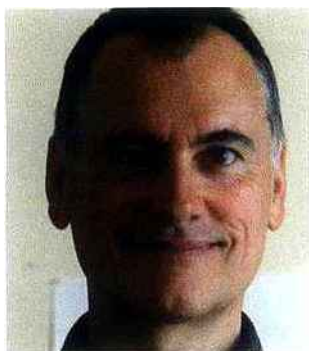
ne sont pas les mêmes. Or, il semblerait que l'efficacité des cahiers de vacances ne soit pas prouvée, sans compter qu'ils ne peuvent évidemment pas se substituer à l'enseignement qui se fait tout au long de l'année scolaire. Ce dont ont vraiment besoin les élèves les plus fragi-

les, c'est de l'aide d'un adulte formé et bienveillant, dans la durée. D'ailleurs, l'Éducation nationale prend en charge ces approches spécifiques et personnalisées en proposant, depuis quelques années déjà, divers dispositifs hors temps scolaire comme l'accompagnement éducatif, les stages de remise à niveau, les stages d'anglais (pour les lycéens) ou l'opération « École ouverte » qui s'adresse en priorité aux jeunes ne partant pas ou peu en vacances et vivant dans des zones socialement défavorisées ou dans des contextes culturels et économiques difficiles, avec un programme riche d'activités, capable de redonner du sens à l'école et l'envie d'apprendre. »

Mon conseil

« Si votre enfant a des difficultés scolaires, orientez-vous plutôt vers une solution d'accompagnement parfaitement adaptée à son cas avec un adulte formé. »

Devoirs et vacances peuvent se conjuguer harmonieusement mais tout dépend du rapport que l'enfant entretient avec l'école. »



MIEUX VAUT NE PAS ARRIVER DECONNECTÉ À LA RENTRÉE

Laurent Lépiné, responsable parascolaire du Cned (Centre national d'enseignement à distance)

« La question des devoirs de vacances rejoint la réflexion ancienne sur le temps scolaire : certains estiment que la coupure de 2 mois est trop longue et qu'elle peut être préjudiciable pour une bonne reprise. D'ailleurs, on s'oriente a priori à l'avenir vers des vacances d'été plus courtes. Alors bien sûr que les élèves ont besoin de vacances mais il faut éviter la coupure totale et ménager un temps raisonnable de révision de l'année écoulée pour préparer en confiance l'année à venir. C'est

le principe de l'offre de cours d'été du Cned, qui va bien au-delà du cahier de vacances, en proposant aux collégiens et lycéens un programme de révisions (sur la base du programme officiel de l'Éducation nationale) accompagné d'évaluations avec correction personnalisée et d'un service d'assistance pour obtenir des réponses ciblées à ses questions. En revanche, pour le

primaire, les cours d'été se justifiaient moins et nous avons lancé l'an dernier un cahier de vacances traditionnel en collaboration avec Rue des écoles, spécialiste de l'édition pédagogique. Mais attention, ces offres s'adressent surtout à des élèves moyens/bons. Pour des élèves avec de réelles difficultés, mieux vaut privilégier des outils de remédiation pédagogique comme AtoutCned qui est un dispositif d'accompagnement scolaire personnalisé en ligne. Au fond, il n'y a pas de recette miracle ! Mais on sait que le premier trimestre est capital et qu'il est préférable d'arriver à la rentrée avec un cerveau qui ne soit pas complètement déconnecté. »

Mon conseil

« Laissez vos enfants tranquille un bon mois puis organisez-leur un planning de travail modeste (de l'ordre d'1 ou 2 heures par jour) pour préparer sereinement la rentrée et être plus rapidement dans le bain au premier trimestre. »

Laissez vos enfants tranquille un bon mois puis organisez-leur un planning de travail modeste pour préparer la rentrée. »



NE PAS ROMPRE TOTALEMENT AVEC LE RYTHME SCOLAIRE

Claudine Caux, ex-présidente de la PEEP (Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public)

« Certains parents pensent qu'ils vont pouvoir rattraper une année scolaire en 2 mois de vacances, avec des cahiers de vacances ou du soutien scolaire. Mais on n'a que des enfants et pas des machines ! Pour autant, il n'est pas souhaitable de faire un break complet pendant ces longues semaines d'été : un enfant se construit et grandit par l'apprentissage et c'est par l'apprentissage qu'il va apprendre à apprendre. Il faut simplement trouver le bon équilibre entre un temps de repos et le maintien d'un certain lien avec le rythme scolaire, pour préparer la rentrée sans pression. »

Mon conseil

« Veillez à choisir des supports de révision qui vous permettent d'expliquer et de corriger les devoirs avec votre enfant, en fonction de ses besoins. Il est important d'accompagner et de vérifier le travail fait. Mais n'oubliez pas de ménager du temps pour jouer, rêver, apprendre autrement. »



Il n'est pas souhaitable de faire un break complet pendant ces longues semaines d'été. »

PARTAGEZ AVEC VOS ENFANTS

Jean-Jacques Hazan, président de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves)

« Comme le cahier de vacances reproduit le système scolaire, un enfant en difficulté va se retrouver confronté aux mêmes difficultés avec la même spirale de l'échec et de l'exclusion ! Les devoirs en général ne servent qu'aux bons élèves. C'est de la sous-traitance pédagogique aux parents alors même qu'ils ne sont pas formés pour ça. C'est à l'école qu'on est sensé apprendre, à la maison on révise, on vérifie et on se construit autrement. Croire au cahier de vacances, c'est croire qu'un cataplasme va guérir une jambe de bois ! Mon sentiment est que les grandes vacances sont propices à faire découvrir autre chose à nos enfants et qu'elles sont un temps privilégié pour favoriser la rencontre, l'humain, la socialisation, en prenant

conscience qu'on a tous quelque chose à leur apporter, tous des expériences à partager avec eux. »

Mon conseil

« Profitez des vacances pour partager davantage avec vos enfants, soyez plus confiants en vos capacités à leur apprendre des choses au quotidien, sans singer l'école, en faisant du sport, des activités manuelles, de la musique, des jeux, etc., en les aidant à acquérir de la réflexion et à avoir du sens pratique. Et ne négligez pas les colos et centres de loisirs, très formateurs. »



Les devoirs en général ne servent qu'aux bons élèves. »



L'AVIS DES PARENTS

LIONEL, PÈRE DE LILOU 11 ANS, LÉNY 9 ANS ET ERINE 8 ANS



« On a acheté des cahiers de vacances une année à nos trois enfants (grande section de maternelle, CE1 et CE2) mais ils ont rempli 10 % seulement ! A part de les occuper les jours de pluie, je ne vois pas trop l'intérêt. Je pense que les vacances sont une coupure nécessaire pour se reposer l'esprit et on préfère avec ma femme privilégier la découverte à travers des vacances en famille « culturo-balnéaires ». On veille simplement à ce qu'ils retrouvent un bon rythme de sommeil quelques jours avant la rentrée. »

FRÉDÉRIC, PÈRE DE CAMILLE 13 ANS ET MAËL 10 ANS

« On a tenté l'expérience quand ils étaient plus jeunes, comme beaucoup de parents, mais je n'étais pas convaincu de l'utilité et ça n'a pas été concluant : le côté ludique du cahier de vacances a ses limites et quand ça devient plus compliqué la dimension scolaire ressurgit et les rebute aussitôt. C'est surtout une manne pour les éditeurs ! Je pense que nos enfants travaillent suffisamment tout au long de l'année scolaire pour avoir le droit de passer 2 mois d'été tranquille et je suis persuadé qu'on peut instruire nos enfants

autrement. L'été est le moment idéal pour s'amuser et faire retomber la pression des enfants comme des parents. Et pourquoi anticiper sur le travail des instits et des profs ! »



VIRGINIE, MÈRE DE MÉLANE 12 ANS ET YELIN 3 ANS



« J'ai acheté presque chaque année un cahier de vacances à mon aînée, très demandeuse, mais sans obligation : c'est quand elle veut, en autonomie et je

vérifie si besoin. Ça permet de rafraîchir la mémoire dans cette période où on se met en « off » face aux apprentissages, de faire le lien entre deux années scolaires et de revenir éventuellement sur certaines notions qui ont pu être mal assimilées ou mal comprises. Le cahier de vacances peut parfois être révélateur de certaines lacunes. Mais pas question de révisions intensives au cours de l'été ! Je préfère favoriser les jeux de société et la lecture. Et puis les vacances c'est pour se faire plaisir, si on en profite bien on est d'attaque pour la rentrée ! »



NADIA, MÈRE DE KENSI 11 ANS ET ADEL 9 ANS

« Je fais partie de ces mamans pleines de bonnes intentions qui achètent des cahiers de vacances à leurs enfants ! En fait, ça les amuse au début mais ils abandonnent très vite. J'ai envie de croire que ça permet de ne pas trop les déconnecter durant 2 mois, mais leur proposer des activités de balade en montagne, de piscine, de lecture, de jeux de société, c'est aussi important et moins contraignant. Les vacances doivent rester un moment privilégié et de détente, mais il faut bien dire que 2 mois c'est long ! »



FRANÇOISE, MÈRE DE THÉO 10 ANS

« J'achète un cahier de vacances pour mon fils depuis le CP. Le but étant de réviser un peu ses

leçons de l'année scolaire écoulée et de préparer tout doucement la rentrée. Il l'emmène avec lui en vacances, ça fait partie du deal. Mais on essaie d'en faire un moment agréable, qui ne soit pas une contrainte. On privilégie des moments calmes pour faire travailler sa curiosité, son sens de l'observation et de la réflexion, en profitant d'une lecture ou d'un exercice dans son cahier de vacances. Histoire, mine de rien, de ne pas oublier la rentrée. Sinon c'est surtout les activités sportives qui priment. »